

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi) PROVISOIREMENT MENSUEL

Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION et ADMINISTRATION

14. cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 856.35 — C. C. P.: 96.42 Bx

Nelson PAILLOU

ANNONCES et PUBLICITE

20, rue Margaux — BORDEAUX — Tél. 80,271

# RASSEMBLEME

C'est au cours des journées des 10 et 11 novembre prochain que doit se réaliser le grand rassemblement béciste. Jeunes et Anciens se feront à la fois un plaisir et un devoir d'être auprès de leurs tera dans leur volonté d'être au chères couleurs qui leur feront revivre les gloires passées et pré-

moire et dans leur cœur. Kien ne pourra s'opposer à ce déborde ment fantastique de sentiments entremèlés de chants de d'acclamations. Tous attendent ces journées avec l'impatience de ceux pour qui la fidélité et l'amitié constituent l'affirmation de leur s'eux, nous pouvons leur reconnassance envers ce manuel misiment des années et des années, leur a généreusement donné son soutien dans leurs études.

Quant à nous qui nous efforcors, depuis des mois, de répondre à leurs vœux, nous pouvons

gnifique groupement qui, durant des années et des années, leur a

né pour que ce Cinquantenaire gné pour que ce Cinquantenaire leur apporte un des plus beaux témoignages d'enthousiasme et de gaieté. Michel de JUGLART,

Professeur à la Faculté de Droit de Bordeaux, Président du B.E.C.

# Programme des trois journées

ous la présidence effective de M. Gaston Roux Directeur Général de la Jeunesse et des Sports

### DIMANCHE 8 NOVEMBRE

A PESSAC

### VINGTIEME ANNIVERSAIRE DU STADIUM UNIVERSITAIRE

Dans la matinée pose d'une plaque commémorative

— Dans l'après-midi, en match amical ou en championnat, production de toutes les équipes du B.E.C.: Rugby, Football, Basket, Volley-ball, Hockey, Hand-ball, (Grand match de l'équipe de 1942 contre les juniors de 1953 qui remportèrent six titres).

AU TRINQUET DE LA RUE D'ARES, à 11 heures

Production de la Section de Pelote - Basque

B. E. C. confre Charles HENRY

MARDI 10 NOVEMBRE

## GRAND GALA DE VARIÉTÉS AU GRAND-THÉATRE

# DASSARY

Gala unique, pour la première fois en province

la COMÉDIE FRANÇAISE, la DANSE et l'OPÉRA, les CHANSONNIERS, le THÉATRE, le CINÉMA, le CIRQUE, le JAZZ, le MUSIC-HALL, la RADIODIFFUSION FRANÇAISE

seront représentés par les plus grands Artistes

JEAN DAVY, YVES DENIAUD. ANNIE FRATELLINI, JEAN MARSAC,

et nous n'avons pas encore le droit de tout vous dévoiler.

A l'issue du spectacle

DANS LES FOYERS DU GRAND-THÉATRE GRANDE ATTRACTION

Le French Cancan sera dansé par les Anciens Tenue de Soirée ou tenue sombre, mais moustache 1900 de rigueur

### MERCREDI 11 NOVEMBRE

Dans la matinée, AU STADE DE GALIN

## GRAND MATCH DE FOOTBALL B. E. C. 1943

L'équipe de Magendie reconstituée au complet rencontrera le

B. E. C. 1953

EN BASKET

EGALEMENT A GALIN

EQUIPE 1945 contre EQUIPE 1953

AU STADE MUNICIPAL, à 14 heures GRAND DEFILE CONDUIT PAR SUQ

à 14 h. 30

Tournoi triangulaire de RUGBY AVIRON BAYONNAIS, STADE MONTOIS. et SELECTION B. E. C. - P. U. C.

qui disputeront une Coupe offerte par les « Anciens et Amis »

A l'issue des matches, AU STADIUM VICTOR-HUGO Grande manifestation des Sports de Salle

EN VOLLEY-BALL :

B. E. C. contre C. O. BILLANCOURT

EN HAND-BALL :

B. E. C. contre P. U. C.

EN BASKET-BALL :

B. E. C. contre CADETS DE CHALOSSE

En soirée : BANQUET

# QUELQUES GRANDES FIGURES BECISTES EVOQUENT

Docteur EMILE PENE

Evoquer des souvenirs à l'heure chantée par Dante où «l'esprit est plus étranger à la châir», c'est mélanger les vivants et les morts, c'est entendre le Libera des or ques de nos basiliques et en même temps la fluette musique des pipeaux de notre adoléscence, modulant le désespoir d'une grandmère devant le grand drame de la monification.

C'est revoir Bourrou et le mélodrame de la Côte-d'Argent, Gradignan et le Jard, et ces délicieux Gilbert Au mont et Bênétria. Sesayant de calmer les explosions verbales de Lassalle et de Larous se... C'est sentir l'eau froide de l'arrosoir asperger dans le brouillard, en plein air, son corpsplein de sueur, c'est remonter à l'impériale de l'omnibus trainé par deux chevaux, qui nous conduisait à Sainte-fermaine pour y rencontrer le Stade...
C'est revoir le masque énergique d'Henri Hengas, les moustaches de Daudon et de Veiss, les cabrioles d'evisi, lus près de nous, entence le st, plus près de nous, enten-

d'Henri Dangon et les Jambes de Loubalte.
C'est, plus près de nous, entendre les discussions qui opposaient sur l'œil en thérapeultque Pommez et Gonzalès au cours d'es voyages, où nous entrions vingt, dans un compartiment de huit personnes...
C'est se souvenir qu'il y a eu deux guerres, que le B.E.C. est tonjours le B.E.C. et que si les orgues grondent parfois, et parfois seulement, les pipeaux modulent loujours et chaque jour les mêmes airs joyeux... Et que je suis sûr que de graves messieurs, dont je lairai les noms, qu'ils aient été ou qu'its soient présidents de Fédérations ou de la « chambre aux deniers », savent encore fredonner, en faisant leur nœud de cravate protocolaire. les airs de notre jeunesse.

Evoquer tout cela et bien d'autres choses encore, ce n'est pas signifier que nous étions meilleurs que les jeunes d'aujourd'hui, c'est affirmen que le B.E.C. est toujours

le B.E.C., parce que c'est un Club de jeunes, un Club d'universitaires. Y entrer une fois, avoce son cœur et son esprit, c'est la prison à perpétuité, on n'en sort plus. Ceux aui s'en évadent, par mauvaise humeur ou attres par des chants de sirènes perverses, n'y sont venus qu'avec teurs corps. Je les plains. Ils n'ont rien compris. Ceux qui n'y viennent pas, pardsence d'idéal, n'ont rien compris non plus ; je les plains aussi. Vivre sans idéal à vingt ans, c'est placer son esprit dans la région ombilicale, c'est se préparer des lendemains sans espoirs et sans joies. Evoquer des souvenirs, c'est revivre des heures de pureté, de désintéressement, d'amitié. C'est retrouver des noms, des gestes, des atlitudes, une vie physique complémentaire de la vie intellectuelle que nous offrent les Facultés. C'est crèer une récréation commune, pour ceux qui, chaque jour, parlagent les mêmes serviltades et les mêmes grandeurs.

Et je me révois en 1920. Pas question de forme physique ou d'exploits sportifs. Le Congrès de l'Union Nationale des Eludiants avait eu lieu à Bordeaux. Mon ami Bernard Mothes, première ligne du B.E.C. en était sorti Président. J'étais rapporteur de la Section sportive. Avec Petitjean, nous y avions jeté les projets de création de l'Ossu. Nous étions en plein réve.

rève.

A l'assemblée générale de l'A.G.

A l'assemblée générale de l'A.G.
qui avait suivi le Congrès, tous les
rapports avaient été âprement discutés car il existait dejà un climat
social. A mon tour je franchis
l'estrade et ce fut le silence dans
le grand amphi de la Faculté des
lettres. Ce fut rapide, il n'était
question que de rèves, mais à la
fin. brusquement le chant da
B.E.C. entonné par tous les étudiants, éclata et fit l'unanimité. El
je crois que c'est un de mes
meilleurs souvenirs.

### PAULETTE MAURISSON

Internationale d'Athlétisme

Le meilleur souvenir que n'a laissé l'athlétisme : France-Italie féminin 1938, disputé à Coutom-miers.

féminin 1938, disputé à Coulommers.

La petite provinciale que je suis est un peu émue de se trouver en compagnie de grandes championnes françaises : Boitel, Perrou, Bloch, etc., et des championnes olympiques italiennes : Tesfoni !... Je suis désignée pour le dernier relais du 4 x 100. L'entraîneur de l'équipe de France me dit: « Vous partirez au sifflet, surtout pas avant, altendez que je siffle ».

Il insiste fortement parce que la victoire dans le relais, dernière épreuve du match, est capitale. L'Italie, en effel, ne mêne que par un point; si nous gagnons ce relais, nous remportons le match trois points pour la première place, un point pour la seconde.

Je suis des yeux la progression de mes co-équipières : la France est en tête. la foule hurle.

Jessaie d'entendre le sifflet: intillé dans cel ouragan de clameurs.

Une ombre passe : C'est l'Ita-



rivale; je ne pense qu'à une chose: rattraper le terrain perdu... C'est à ce moment-là qu'un sifflet, à peine perceptible, se fait entendre. On m'a dit ensuite que j'étais partie trop vite... mais que j'evais pris un mêtre et que la France avait battu l'Italie par un point.

L'entraineur a confessé : « Au fond, vous avez bien fuit, j'étais tellement ému que j'avais oublié de siffler ».

### Médecin - Colonel DAREYS

Porto-Novo (Dahomey)

Des souvenirs? En voici un:
C'était, je crois, début novembre
1929. Nous avions fait une bonne
saison de rugby 1928-29 et nous
renconfrions l'équipe première du
Stade Toulousain sur son terrain
en match amical, alors que les nôtres n'avaient pas repris l'entrainement, les Facultés étant encore en
vacances. Nos joueurs, dispersés
dans leurs familles, étaient lout de
méme arrivés à l'heure.

Sua n'én revenait pas ; nous

dans leurs familles, étaient tout de même arrivés à l'heure.

Suq n'en revenait pas; nous étions bien quinze! Pour ma part, étant en permission à une trenlaine de kilomètres de Toulouse, favois été amené par le sympathique médecin de mon village qui m'avait encouragé et guidé dans mes débuts sportifs, et je desirais qu'il emporte une bonne impression de notre équipe, dont je lui avais souvent parlé.

La partie commence devant une assistance nombreuse et par beautemps. A la mi-temps, le Stade Toulousain menait par une vinguine de points à zéro! L'étais évidemment un peu géné en allant bavarder avec mon compatriote pendant « les citrons » Mais notre Zouzouille nous avait réunis juste avant la remise en jeu et, lout

(Dahome)

d'un coup, nous retrouvions la bonne carburation. Nos troisquarts marquaient un essai en mawaise position. Zouzouille fait sa visée, tape le soi du taton droitrésultat, 5 points pour le B.E.C. Quelques minutes plus tard, récidive : dix points pour le B.E.C. Et la féte continue!

Bouillerce et Scohy ainé, après une remarquable série de passes, une servent à une quinzaine de mètres des poleaux stadistes, et fai le bonheur de marquer entre les poleaux, après avoir échappé à Magnol, qui était, à cette époque, l'arrière attitré de l'équipe de Fronce : 15 points au tableun!

Pen de temps après, nouvel essai du B.E.C., et Zouzouille transforme, comme d'habitude!

Vingt points marques en une vingtaine de minutes, après de magnifiques phases de jeu.

Le public, qui nous regardait un peu de travers à la mi-temps, nous fait un triple ban enthousiaste.

Le Stade se ressaisit un moment et marque an autre essai, la partie se termine sur un score de 23 à 20.

Débordé en première mi-temps, le B.E.C. avail sorti le grand jeu en deuxième mi-temps et littéralement emballé le public.

### EDOUARD VILLAIN

EDOUARI

C'est sous ce tître : Bordeaux Paris, que le 20 mai 1911, dans le
numéro 185 du Sport à l'Université.
dont favais déposé le tître à la
libitothèque Nationale à Paris, six
ans auparavant, fécrivais :
«Il jut souvent dit que la France
avait deux capitales sportives?
Paris el Bordeaux, et cette assertion ne fera rire personne. Or, ces
deux capitales sont siège d'universités et seules ces deux villes possèdent, en France, des Clubs Universitaires. J'ai nommé pour l'une
te B.E.C., pour l'autre, le P.U.C.
Les deux clubs devaient s'ententre et, groupant les mêmes éléments, ils devinrent rapidement
altiés.

Taus les jours l'on parle du
Les deux en parle de present des parles des parles des

ments, its depurrent rapidement alliés.

Tous les jours l'on parle du B.E.C. au P.U.C., lous les jours, l'en suis certain, on doit parler du P.U.C. au B.E.C.

Je n'en veux pour preuve que cette teltre:

«Croyez-vous que le B.E.C. ne pense pus au P.U.C. jusque dans > ses banquets?

» A tous les membres du P.U.C. els Etudiants bordelais envoient leurs meilleurs vœux pour la > saison d'athlétisme et leurs députs de puis en première série de rugby. Saivent 85 signatures avec quel-

Docteur COLBERT

'ques encouragements pour Bour-dier et Barrère.
Ce n'est pas tout, à cette adresse était jointe de nombreux exem-plaires du buletin: le B.E.C. (le Sport à l'Université de Bordeaux dont nos amis trouveront dans nos prochains numéros de nombreuses coupures et auquet, en leur nom, je souhaite prospérité. >

En VILLAIN

En effet, j'échangia dors—
sans le connaître — avec Hubert
Larousse une fréquente correspondance et même it m'arriva d'escorter le regretté Aumont lorsqu'il
venait réclamer à l'U.S.F.S.A., en
faveur du B.E.C.

Je ne pouvais m'imaginer que le
juin 1918, alors que j'avais accepté quelques jours avant, d'assurer le Secretariat du P.U.C. que je
viendrais me fixer à Bordeaux et
que quelques semaines après, le
S.A.B.E.C. étant dissons, que je
deviendrais Commissaire général
puis Trésorier du B.E.C., enfin que
longtemps après f'écrirais ces
lignes pour le Cinquantenaire du
B.E.C.
Pour moi, 15 années au P.U.C.

lighes pour le cinquanemare au B.E.C.

Pour moi, 15 années au P.U.C.

ou à une de ses sociétés mères, 35 années au B.E.C. soil 50 années de participation à un club universitaire prouvent mon atlachement à ta cause qui nous unit, et, je veux le matérialiser.

Il y a une centaine d'années, mon grand père, Edonard Villain, rapporta un bronze de Rome où il était allé finir ses études d'architecture.

mon grand père, Edouard Villain, rapporta un bronze de Rome où il était allé finir ses études d'architecture,

Ce bronze, d'accord avec ma sœur qui fut vice-Présidente du P.U.C., nous avons décidé d'en faire le challenge Villain à disputer chaque amée entre toutes les équipes masculines et féminines de tous sports du P.U.C. et du B.E.C.

La providence a voulu que ce challenge représente un tion, quelle ironie de la parl d'un vieux du B.E.C., de mettre en compétition un «Lion» alors qu'à Saint-Médard-de-Guizière, à côté de notre Président d'honneur, il avait suivi, il ya de nombreuses années, l'enlerrement d'un roi du désert, en somme, ame jaune déponille!

Que nos amis se rassurent, ce pronze est presque vert et il comprend, lui, ce que U.C. veut dire. En effet, dans le bureau de travail de mon père, sur une étagère, il a sativi les premiers et troisièmes vendredit de chaque mois les réunions du Comité du P.U.C. qui y siegeati; il a entendu discuter les moyens de combattre les elubs universitaires aux clubs corporatis.

Je suis certain que ce lion sera heureux de se retrouver comme autrefois dans une famille universitaire, et, suivant les circonstances, soit rue Soufflot, au Siège du B.E.C.

Docteur BEZIAN

Un de nos camarades, récemment installé à Tulle, en 192...;
le docteur Audubert, m'avait de mandé d'intervenir pour qu'en fin de saison, la toute première du B.E.C. vienne à Tulle faire une démonstration devant l'équipe de la ville, alors en Première Sèrie. Il m'invitait à déjeuner avec Pierre Bronilhet.

Le Trésorier du B.E.C. vida les Bronilhet.
Le Trésorier du B.E.C. vida les fonds de tiroir pour nous pager les frais de chémin de fer, unique ment, Peu avant l'arrivée, un décomple des fonds possédés par fous les joueurs, donna 22 francs. Pas moyen de payer le repas de midi. Brouilhet et moi trouvions la farce excellente puisque sûrs de jouer a parès un bon déjeuner.

Audubert nous reçoit à la gare, et s'excuse de ne pouvoir tenir sa promesse, appelé auprès d'une parente très malade.

...Les rieurs sont de l'autre côté: Des d'ir ig e a n't s et quelques joueurs sont venus à notre rencontre et nous indiquent un residurant; nous refusons : «Nous avons mangé dans le train! »

Et nous entendons un dirigeant dire aux joneurs:

«Voyez! les grandes équipes, ils ont mangé want midi, dors que vous, vous allez joner ayant a valé un café et tellement de morceaux de

Nous jouâmes ayant avalé un café et tellement de morceaux de sucre que le garçon était littéralement stupéfait en voyant disparaître le contenu de tous les sucriers qui trainaient sur les tables.

### Jean JOURDIAN

Champion de France International d'athlétisme

International d'athlétisme

C'était en 1937, je ne devais
courir que le 200 métres des
Championals de France, mais un
claquage de Carlton incita Lacombe, au tout dernier moment, dans
les vestiaires de Colombes, à m'aliguer sur 100 mètres.

A la surprise générale, je gagnais série, 1/2 finale, et terminais
deuxième en finale après avoir,
chaque lois, baltu mon record personnel. Sans Irop savoir ce qui
m'arrivait, je venais de gagner, à
19 ans, ma première selection dans
l'équipe de France.

Le lendemain, après avoir entevé ma série des 200 m., nouvelle
prise de position de Lacombe qui
me lint à peu près ces propos:

« Répèter aujourd'hui sur 200
c'est dangereux, lu es Irop jeune, il
fant l'abstenir en 1/2 finale. »

Je n'en croyais pas mes oreilles
et, prennt « Dehuè » à témoin du

Jani t'abstenir en 1/2 finale.»

Je n'en croyais pas mes oreilles
el, prenont «Dehyé» à témoin du
parfait état de mes muscles, fessoyais de fléchir la décision de
Lacombe: j'étais au mieux de ma
forme, et puis le 200 n'était-ce pas
ma meilleure distance? N'avais-je
pas couru, à Bègles, sur l'herbe,
en 22" 1/10 !

en 22" 1/10 !

« Ce n'est pas la carrosserie qui m'inquièle, me rétorqua-t-il, mais le moteur. Tu as obtenu, sur 100 mètres, aut-delà de ce que nous altendions de ces championnats de France, lu seras international contre l'Angleterre, notre but est alteint pour cette année ».

Et, devaett ma déception, il eut ces paroles que f'enlends encore comme si c'était hier:

« Console-loi, Janot, nous re-

« Console-toi, Janot, nous re-viendrons l'an prochain et, cette fois, pour gagner les deux, 100 et 200 mètres ».

Un an plus tard, en 1938, la pro-phétie de Lacombe se réalisail, l'enlevais le 100 et le 200 mètres des championnats de France.

Chaque semaine,

## **BRASSERIES L'ATLANTIQUE**

invitent, dans leur jardin, l'équipe la plus méritante du dimanche à une dégustation de leur bière

SPALTHALLER et à une visite de leur USINE

Pour votre Elégance,

## PALM BEACH COIFFURE

Simone RUMEAU 37, allées de Tourny

Grand Café 63. cours de l'Intendance BORDEAUX

> -Téléphone: 867.50

Jélais étudiant à Bordeaux de 1907 à 1913. Tant de choses se sont passées depuis que mes souvenirs sur le B.E.C. ne présentent plus rien de bien intéressant.

En octobre 1908, lors du premier dimanche où je fonctionnais comme trésorier, nous fim es 29 fr. 50 de recette. Notre équipe première fut victoriense. Le dimanche suivant, bond à 2,500 fr. Ce fut le départ du B.E.C. au point de vue financier.

Durant l'été, nos succès en athlétisme nous assurant en cette branche la première place, nous venions d'inscrire le prestigieux Hervoche l'Hélas, il fut battu en sa série au 110 mètres du challenge Boucheny (??) au Sport Athlétique. Puis, joie déltrante, un Gaby Delmas agapati la finale.

Les années suivantes : ascension de nos sauleurs.

Guttieryez, magnifique athlête venant du Lycée de Bayonne, saute 6 m. 96.

Puis Hervoche 7 m. 06, et Poncet, 7 m. 11.

La magnifique ovation qui fut faile à la Faculté de Médecine, le lendemand ne note match nul avec le Stade, à l'ouverture du cours d'anatomie du professeur Gentés.

Mais ce qui n'a jamais été assez POUR ACHETER - POUR ECHANGER ET REPARER UN POSTE DE T. S.

RADIO SELECT

André BOUCHE 17, Cours Victor Hugo, Bordeaux. Téléph. : 916-35

> PHILIPS - SCHNEIDER - GRAMMONT Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

rappelé au B.E.C., c'est le rôle important, décisif, que joua-Bacque, étudiant en médecine, dans la montée du B.E.C. Quoique de petite taille, nullement athiète, il oblenait des grands e matadors » de notre club un dévouement absolu, aidé au point de vue malériel par le grand Dussaus et le petit Bajac, le Tigne, que nous avons vu souvent partir des boulevards jusqu'à Bourran avec une charrette chargée de ciment. Il organisa merveilleusement le secrétariat détait arrivé à avoir une certaine autorité au Comité de Côte d'Argent.

gent.

J'ai bien l'impression que, sans lui, le B.E.C. n'aurait pu se maintenir.

J'avais demandé, autrefois, de placer au bureau du secrétariat une plaque en son honneur.

CYCLES - MOTOS Geugeot

G. DAVID, Concess re

42, Cours Pasteur

BORDEAUX

SPECIALITES DE COCKTAILS

Mogador AMERICAN-BAR

Charly Mercier - Direct. Propr.

ours du XXX juillet (Comédie) BORDEAUX — Téléphone : 27.05

# LEURS SOUVENIRS ...

### PIERRE NORA

Stade Jean-Bouin, 11 juin 1933. Je m'étais tiré du traquenard des séries et demi-finales, où, provin-cial inconnu qui débarque, no bons amis parisiens m'avaient ourré avec de méchants clients, nistoire de voir si des fois,... en-fin... out...

histoire de voir si des fois... entin... out...
En finale, pas veinard, je tire la
Europe, recordman et finaliste
des Jeux. 1 m. 90, une locomotive;
ensuite, à la 3, mon vieil ami R.
paul; après 3 gaillards, pas manchols des jambres, non plus.
Après six faux déparls, je dis
bien six, qui nous mettent en
transes et provoquent les hurlements des tribunes, voici, enfin
renvoiée > Je suis « pris > dès le
départ et mon géant a déjà 2 mètres aux 50, Il est mon seut point
de mire. Alors, je donne vraiment
toute « la sauce » et je grignotte

mon relard dans les derniers 50, pour finir sur le fil à une poitrine de mon vainqueur. Quelques mêtres de plus et je passais... Je reviens à mes trous m'habiller. Un homme accourt vers mot, le père Lacombe, la voix étranglée, les peux pletins de larmes. Il me crie; «Ta l'as! Tu l'as!» et lombe dans m'es brus. Alors, je ne peux en croire mes oreilles, car le hautparleur annonce : W Borchmeyer, 10, s. 3/5; 2. Nora, 10, s. 4/5, Je l'avois! Le récord de la Côte d'Argent était baltu. Je ne vous expliquerai pas comment l'homologation fut plus difficile presque que la performance, ceci, comme dirait Klpfing «est une autre histoire». Mon vieil ami Jourdian vous dira, par ailleurs, comment il fit passer en 1937, ce record de vie à trèpas et quelle fut notre joie. C'était la belle époque... Reviendra-t-elle?

sources athlétiques remarquables, et derrière eux, des anciens tou-jours sur la brèche comme Cellier, les docteurs Pène, Feuilloux et Chavoix défendront leur place avec leur énergie coutumière...

avec leur énergie coultumière...

Aussi, les candidats à l'équipe fanion savent que pour remplacer feventuellement les anciens titulaires, il leur faudra démontrer à notre entraîneur qu'ils ont acquis le minimum de technique indispensable, et que leur condition physique est nettement supérieure a celle de leurs aînéss... Mais quels que soient les éléments que préconisera Bonamy pour constituer l'équipe qui lui paraîtra la meil-leure, nous avons la certitude qu'elle conservera toujours une grande homogénéité, grâce aux séances communes de préparation physique, d'enseignement technique et aux conseils tactiques qui serviront de conclusion.

Comme tous nos juniors et nos

Comme tous nos juniors et nos se laires bénéficieront du même enseignement chaque jeudi, notre travail en profondeur ne tardera pas à porter ses fruits, et les départs inévitables que nous déplorons chaque saison lorsque quejues uns de nos camarades ont terminé leurs études, auront des conséquences beaucoup moins catastrophiques, car nous aurons pu le pallier en temps utile.

lastrophiques, car nous aurons pule pallier en lemps utile.

Année du Cinquantenaire, la saison 1953-1954 devra marquer également le renouveau du rugby béciste... Qu'ils soient prématurément disparus ou plus ou moins éloignés de nous par les rudes exigences de la vie, les Fournial, Audy, Caillères, Colbert, Larousse, Lassère Dangou, Bordes, Bhingoue, Hervoche, Biraben, Rousseau, Chambon, Loubatié, Heugas, Pène, Pommes, Lagreou, Bezian, Montestruc, Pèyre, Dubic, Piquiral, Nachat, Sarrade, Marceau Dupuy, Rumeau, Sourgen, Clamens, Scoby, de Malherbe, Ferrand, Esplan, Mathio, Mallet, Bouillerce frères, Pinsolle Pierre et André, Gerbaud, Saint-Sever, Hayet, Boubée, Max Vigerie, Dareys, Carel, Busquet, Higue, Labèque, Ricaud, Larran Frères, de Vecchy, Tortigue, Navarre, Lavignasse, Sine, Brèque, Mathurin, Savigny... et lant d'autres qui ont donné au rugby béciste sa physionomie légendaire, tous ces illustres anciens doivent se reconnaître dans leurs successeurs d'aujourd'hui, afin que ces derniers puissent transmettre un jour à leurs cadets notre glorieux blason « balafré mais sans tâche » tel que Delage le chanta!!!

### ETIENNE BORDELES

ETIENNE

En 1903, sous l'impulsion magnifique du regretté docteur Paul Fournial, le B.E.C. était créé !!!
Elaient-ils beaucoup plus de quinze nos valeureux anciens qui se groupèrent autour de lui ? Une vingtaine dit-on, mais des ses premiers pas le B.E.C. alignait une équipe de rugby. Trois ans plus tard, les «diables rouges» montaient en 1re série et finissaient second derrière le Stade Bordelais.

La saison 1908-1909 voyait se confirmer notre ascension et nos matches avec Brive, Tarbes, Périaeux, Po itiers furent autant d'éclatantes victoires, puis l'amnée autante, Cognac, Toulouse, Middles ex-Hospital, Périgueux devaient s'incliner à leur tour après de superbes parties.

Notre renommée ne fit que s'acroître jusqu'au fameux match nul de 1912, face au Stade Bordelais, champion de France, et qui était alors à l'apogée de sa gloire. Depuis cette époque mémorable, notre club notoirement handicape par le championnat de plus envahissant, connut tour à tour des hauts et des bas sensationnels, mais resta le champion incontesté uf fair-play, et les démonstrations que firent sur les terrains de France et de Navarre, nos anciens de 1920-1922, de 1930-1932 et de 1911 à 1943 sont encore présentes à l'esprit de tous ceux qui considèrent le Rugby comme le SPORT-ROI!!

al tesprit de tous ceux qui considerent le Rugby comme le SPORT-ROI!!!

Malgré le racolage sans vergogne de quelques clubs, malgré la conception toute particulière du jeu de certaines équipes, nous arrivons tant bien que mal à la précedente saison où nous manquons de peu la remontée en Excellence, cour être tombés sur des adversaires qui ignoraient tout du rugby mais qui avaient des dispositions étonnantes pour le pancrace..

Par contre grâce à notre ami Capra, nos joueurs effectuent une remarquable tournée en Angleterre de libert en club et comment doit se jouer le rugby.

A l'aube de saison du Cinquantemire, il est pout de l'équipe fanion, mais l'est tout de même agréable de constater qu'à chaque séance d'enraimement, nous avons eu une trentaine de joueurs qui, sous la direction de l'international Raoul Bonamy, ont fait preuve d'un entaimement, nous avons eu une trainaire, il est tout de même agréable de saméliorer étant évident, il est probable qu'après la rentrée des améliorer étant évident, il est probable qu'après la rentrée des l'amigner de l'amigner de bonne valer susceptibles de se relayer en équipe première suivant la forme de chacun et pour obtenir suivant le crienne de chacun et pour obtenir suivant le forme de chacun et pour obtenir suivant les circonstances, la meilleure formule du moment...

Sans nous laisser aller à un optimisme béat, nous avons la conviction qui si d'ici le 11 novembre 100 su'avons pas de blessés, et si la préparation des joueurs se poursuit sur le même rythme, nous pourrons donner une réplique très et au Stade Montois dans le Tournoi d'inquantenaire.

Nous avons la chance d'avoir cetter de le contrait de l'aune de l'aune cetter au stade Montois dans le Tournoi d'inquantenaire.

Nous avons la chance d'avoir cetter de le contrait de l'aune de l'aune cetter au stade Montois dans le Tournoi d'inquantenaire.

## « Le Reptile »

«Le Reptile »

1937, Aix-en-Provence. Le B.E.C. enlève le titre de champion de France Universitaire en battant le P.U.C. en finale.

A l'issue de celle rencontre, nos joyeux bécisles Pébroc, Rousseau, Fisse, Dewerpe, Bochet et les deux Teissire, sous la direction de Vergenes (le président définitif) déambulent sur les altées Mirambeau, donnant libre cours à leur allègresse.

A la terrasse des cafés, de paisibles consommateurs voient disparaitre leurs apérilifs sans avoir le temps de dire « ouj ».

Sur les banes, quelques flâneurs, teurs éditions du soir largement déployées, n'ont bienfôt plus ente les mains qu'une torche flambante, pendant que 10 chéchias dansent une sarabande effrénée autour d'eux.

Et c'est ainsi que naquil la vocation d'un jeune scolaire brivisle, futur étudiant en médecine.

Devant un tel speciacle, il se sentil irrésistiblement attiré vers la capitale du Sud-Ouest et, dès sentil irrésistiblement attiré vers la capitale du Sud-Ouest et, dès cotobre, n ou se enregistrâmes l'adhésion du jeune Paradis, notre célèbre Pointu, aujourd'hui docteur dans le Médoc, adjoint an maire de Conquéques et membre du club des 100 kilos.

### CASTAGNE « Titi »

CASTAGNE « Titi »

En somme, cela signifie que nous avons mis beaucoup moins d'un demi-siècle à meltre au point l'entrainement de nos basketleurs, puisque le basket, chacun sait cela cet loin de deter de l'origine de notre cher el vénéré BEC.

Ca n'a pos élé sans mal, certes, mais petit à petit nous arrivons. En voulez-vous une preuve? La semaine dernière. TITI, rempli d'astuces comme à l'ordinaire, avait décidé que l'entrainement aurait lieu dans la salle des P.T.T. Il s'arme de courage (il en fallait) el, le sourire aux l'evres, va sonner à la porte des grands bureaux pétélens. Il explique le but de sa visite. C'est au traisième, la porte en face, lui dil-on. Là stupéfaction générale : « Ce n'est pas ici, monsteur, c'est au rez-de-chaussée, voyez lu porte vitree au fond du couloir à gauche. » Ce n'esti pas ici, monsteur, c'est au rez-de-chaussée, voyez lu porte vitree au fond du couloir à gauche. » Ce n'esti pas ici, monsteur, c'est au rez-de-chaussée au porte vitree au fond du couloir à gauche. » Ce n'esti pas ici, monsteur, c'est au rez-de-chaussée au feu l'important, qui voului bien lui confier la clef du local. Triomphant, le voil à parti. L'entrainement fut sans histoire, mais pos la suite, Jugez-en. Manque de pot! A la sortie, la clef cassa dans la servure.

Oni fut marri? Je nous le loisse à deviner, té... comme cât à peu près dit notre bon La Egntaine.

### AVIS

L'abondance de matière et l'obtigation dans laquelle nous nous trouvons de mentionner intégralement le long programme de nos fétes du Cinquantennire, nous empéchent de reproduire le très beau poème que le docteur Ferrand a consacre à JOSEPH BENETRIX.

Nous régretions doublement de ne pouvoir passer cette fois cette œuvre. D'abord parce qu'elle est un des plus beaux exemples de la poésie épique de notre barde, ensuite parce qu'il aurait été particulièrement judicieux d'associer la mémoir de J. Bénétrix, cette grande figure du B.E.C., à nos fêtes du Cinquantenaire. Nous serons heureux de le publier dans notre prochain numéro, de même que le compte-réndu de l'athlétisme et le papier de... « La Touche ».

LE RUGBY JOUE

B. E. C. (1) contre Cadillac (Stadium) - champt. Réserve contre C. A. M. A. Juniors contre S. B. U. C. Sur terrain S.B.U.C. B. E. C. (1) contre C. A. M. A. (Suzon) - champt. B.E. C. (R) contre Cadillac (Stadium) - B. E. C. (I) contre C. A. B. (1) au Stadium. B. E. C. (1) contre Begles (3) (Stadium) - B. E. C. (1) contre Begles (3) (Stadium) - B. E. C. (1) contre B. E. C. (1) à R i o m - champt.

## CHABANIER

L'O. S. S. U. en deuil...

UN SAVANT, UN SPORTIF, UN AMI Michel MACHEBŒUF

La Science et le Sport sont en deuil ; la France perd l'un de ses meilleurs fils ; nous perdons tous un camarade, un irremplaçable ami ; le P.U.C. et l'O.S.S.U. un animateur, un dirigeant exemplaire. Il n'y a pas longtemps, nous admirions encore sa force tranquille toute au service d'une bienveillance, d'une générosité dont le souvenir demeure si vivant.

Dans sa modestie, le Professeur Machebœuf a refusé les homages publics et l'expresion d'une grafitude plus que méritée. Mais il nous appartient tout simplement et sincèrement de redire entre nous ce que nous éprouvons et de veiller, malgré sa disparition, à sauvegarder sa présence.

Sous ses dehors familiers, le Professeur Machebœuf était un exprit d'une rare profondeur, un savant incontesté. Professeur de chimie-biologie à la Facutité de Sciences, il faisait partie depuis 1919 de cette élité de maîtres de l'Institut Pasteur qui livrent une tutte sans relâche contre la maladie, contre la mort. La renommée de ses travaux dépassait nos frontières. L'Académie de Marière remarquable à remplir une existence d'élite, à absorber les ressources intellectuelles et l'énergie d'un homme exceptionnellement doué. Le Professeur Machebœuf ne existence d'élite, à absorber les ressources intellectuelles et l'énergie d'un homme exceptionnellement doué. Le Professeur Machebœuf ne existence d'élite, à absorber les ressources intellectuelles et l'énergie d'un homme exceptionnellement doué. Le Professeur Machebœuf ne existence d'élite, à absorber les ressources intellectuelles et l'énergie d'un homme exceptionnellement doué. Le Professeur Machebœuf ne des sont entous des son respect, de son antour due la science, de son ampour la vie. Aussi toutes on action, diverse en apparence, es révèle magnifiquement une. L'animateur sportif était, comme le savant, engagé dans le chancier son circain de l'autient professeur son de son action, diverse en apparence, se révèule magnifiquement une. L'animateur sportif était, comme le savant, engagé dans le chancier son de son action, diverse en apa

### NOTRE

M. LE DOYEN PORTMANN Grand Officier de la Légion d'Honneur

Au moment de mettre sous pres-se, nous apprenons avec une vive fierté que notre président d'Hon-neur, M. le Doyen Portmann vient d'être élevé au grade de Grand Officier de la Légion d'Honneur. Toute sa famille béciste tient à lui exprimer ses très sincères félicitations.

### DE LA LEGION D'HONNEUR

Nous sommes heureux de relever les nominations dans l'ordre d'Officiers de la Légion d'Honneur de M. le Recteur Delage, de M. le professeur Laborde Lacoste et de M. Richard Chapon, auxquels nous adressons nos respectueuses félicitations et le gage de notre reconnaissance pour la sympathie qu'ils nous témoignent.

# EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTS MEDAILLE DE BRONZE

MEDAILLE DE BRONZE

Docteur Broussin, Membre du
Comité du B.E.C., président de la
Ligue de Guyenne de Hand-Ball.

LETTRE DE FELICITATIONS

Mile Barrière et MM. Houssin et
Léger, dirigeants de notre active
Section de Volley-Ball.

A tous, nos bien vives félicitations.

NAISSANCES

### NAISSANCES

NAISSANCES
François est né chez M. et Mme Cazeils.
Brigitle est née chez le docteur Chapeau et Madame.
Marie-Christine est née chez M. Salagoity et Madame (ex Janine Toulouse).
Danielle est née chez M. et Michel est née chez le docteur Molin et Madame.
Meilleurs vœux à tous ces « Futurs » bécistes et félicitations aux « Anciens ».

### MARIAGES

MARIAGES

Ces dernières vacances ont été fertiles en événements heureux.
Félicitons tous les jeunes nouveaux épous bécistes :
Jean Malpeyre et Mile Nadine Lavalette.
Jacques Boisrond et Mile Jacqueline Loizeau.
Jean-Louis Dephilippe et Mile Jacqueline Claude.
Pierre Martin et Mile Marie.
Thérèse Crabos.
Jean Juille et Mile Harent.
Pierre Descazeaux et Mile Maryse Barathe.
Yves de la Garlière et Mile L. Cassenet.

### CARNET

LE DOCTEUR R. FERRAND Chevalier de la Légion d'Honneur

Chevalier de la Légion d'Honneur

La distinction qui l'honore nous honore aussi, car s'il est un être qui incarne le B.E.C., c'est bien Raymond Ferand, président d'honneur de notre club.

Il y est venu très jeune, avec ses qualités de philosophe littéraire, qui lui avaient valu le prix d'honneur de philosophie au Lycée Michel-Montaigne. Il y est venu avec sa foi, ses nobles sentiments d'altruisme et de dévoucment, avec son âme de d'Artagnan. Il a d'abord donné, par l'exemple, des le domaine athlétique, et son âme, emuite, parcille à une harpé dont les cordes vibrent à toutes les sensations qui passent, est devenue l'âme du B.E.C.

Il faut créer dans le sport, me disaiti un jour, une mystique. Tout Ferrand est là. La voix de son âme, celle que nous connaissons bien, sort du tréfonds de son être à des heures sublimes d'anyoisse ou de joie; elle résonne de toute une universulité; ce n'est pas lai seul qui la profère, mais tous les Bécistes par sa bouche; elle est une expression de l'infini.

Nous nous réjouissons surtout et encore parce que les instants les plus passionnés de sa vie, il nous les a consarés, en agradissant son âme de toutes les âmes exaltées par lui.

Ce ruban, morceau de ce maillot rouze que, dans tous les domaines, il a défendu avec tant d'ardeur, en ornant sa boutonnière, le rend encore plus prisonnier, s'il est possible, de notre amitié et de notre affection.

DECES

La Faculté de Droit a perdu au cours de ces dernières vacances, son Doyen M. Poplawski. Le journal et le Club s'associent à son deuil avec autant plus de sympathie, que le défunt nous avait témoigné à plusieurs reprises son dévouement en acceptant en particulier la Présidence d'Honneur de notre Section de Pelote basque.

Nous avons également eu la douleur d'apprendre les décès du Père de notre ami H. Patou, de la belle.mère d'André Dassary et du père du foot-balleur Pérouème et des hand-balleurs Lamoliatte et Herreros.

Que nos amis veuillent bien trouver ici le gage de notre vive sympathie en cette douloureuse circonstance.

# LE VÉRITABLE FRIGIDAIRE SEUL DE SON NOM, SEUL DE SA QUALITÉ

Production GENERAL MOTORS (France)

est en vente aux

Éts R. JARDRY

Concessionnaires exclusifs lemenceαu. - Tél. 812.36

Le 25 octobre :

Le 1er novembre

Vente et Exposition: 18, cours G.-Clemenceau. - Tél. 812.36 Ateliers et Bureaux: 55, quai de Paludate BORDEAUX 10, rue Bobillot Tél. 939.26

IBRAIRIE MOLLAT LIBRAIRIE FRANCAISE

et ETRANGERE PAPETERIE

15, rue Vital-Carles 83-89, rue Porte-Dijeaux BORDEAUX Tél: 55-94 Tél : 55-94

7, Place Gambetta, BORDEAUX DARRICAU SALON DE THE Confiseur INNOVATION Glacier BORDEAUX - 2, rue Sainte-Catherine

# **DOURTHE FRÈRES**

se recommande aux bons AMIS du B.E.C. INS EN GROS

CHATEAU MOULIS
MOULIS - MEDOC Tél. 5 à Grand-Poujeaux par MARGAUX (Gde)

BECISTES !!

HABILLEZ-VOUS TOUS AU

### GRAND BON MARCHE

21 et 23, rue Ste-Catherine Tél.: 812.10

Vous y rencontrerez des amis du « BEC »

### COUTELLERIE MEUNIER

151, rue Ste-Catherine, Bx. Tél.: 957.00

RASOIRS ELECTRIQUES Remington Philishave

Son Bar Américain SA BRASSERIE

Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

## Hôtel Pey Berland

5. place Pey Berland

Confort moderne

Téléphone 823.94

### E. VILLAIN

106, Crs Verdun, Bordeaux

Où que vous habitiez demandez à votre électricien de vous fournir ses spécialités électriques



COURTOIS FRÈRES

TÉL 847.14 BORDFAUX

# FOOTBALL

illustrera sans peine cette tête d'affiche.

Après deux entraînements très poussès, suivis en plein mois d'août par une dizaine de mordus dècidès à faire mentir ceux qui prétendent que le B.C. en es réveille qu'en novembre, une équipe très mixte mais complète affrontait, le 6 septembre, en match amical, une très solide formation de la Bastidienne.

Qu'importe-le résultat : 5 à 0, à la fin d'une partie qui permit d'applaudir quelques exploits de Pérouème et d'enregistrer l'évanonissement du glorieux Laville, indisposé par la chaleur torride.

Grâce à cette mise en train salutaire, le premier match de championnat, disputé le 13 au Stadium contre le Stade Montois, était abordé avec moins d'appréhension que de coultume. Les onze Bécistes se défendirent avec acharnement et se permirent même d'inquiéter très sérieusement les Montois, plus entraînés. Avec un peu plus de chance, les deux équipes aurait dù repartir dos à dos, mais le manque de finish des avants rouges ci un lescer d'une prise de conserver des des la conserver de la contra de la contra de de coultume des dos mais le manque de finish des avants rouges ci un lescer d'une de la contrait des des mais le manque de finish des avants rouges ci un

contre une formation du Stade Masaudais,
Le 20 septembre, l'équipe prenière se couvrait de gloire à Libourne où, malgré la brutalité de
certains joueurs adverses, elle
parvenait à battre le F.C.L. par 2
à 1. Ce résultat, surprenant pour
beaucoup, a été surtout obtenu
grâce au jeu magnifique fourni
par la ligne médiane qui a su donner un allant victorieux à toute
l'équipe.

Au cours du match amical conclu le dimanche suivant avec les
Coqs Rouges, de nouveaux joueurs
furent essayés. Bien que quelques
équipiers n'aient pas apporté à
cette rencontre toute l'ardeur désirable, ils se dépensèrent suffisamment pour réaliser un 3 à 3 méritoire.
Ce soure inaugurait la série des

cette rencontre toute l'ardeur désirable, ils e dépensérent suffisamment pour réaliser un 3 à 3 méritoire.

Ce score inaugurait la série des matches nuls que l'équipe première devait obtenir par la suite en championnat contre Bourbaid de Pau. au Stadium, avec 1 à 1, et contre Audenge, à l'extérieur, avec un score identique.

Une mauvaise liaison entre demis et avants, défaut que noire nouvel entraîneur, Guy Meynieu, a remarqué immédiatement et va s'efforcer de corriger, nous a certainement fait perfer le gain de ces deux matches, encore que des progrès sensibles aient été enregistrés à Audenge au cours de la deuxième mi-temps.

Il n'en est pas moins vrai que l'addition de nos points nous place dans le groupe des 4° ex-acquo. Ces résultats, inespérés pour un début de saison, ont été obtenus par les équipiers suivants :

Goal : Coudercher, de retour au B.E.C. après un stage d'un an dans un patronage de la banlieue bordelaise, remplace avec autorité le titulaire Gouze et révêle une classe réelle qui a donné une grande confance à l'équipe.

Arrières : le tandem habituel Perres (capitaine) - Périourème auporté avec vaillance et facilité les assauts des avants adverses.

Demis : PALUSSIÈRE, DERIENNIC et DELAS contre le Stade Montois, et par SAMZUN, nouveau Navalais encore venu au B.E.C., qui a joué pour la première fois en championnat contre Audenge.

Avants : Rogeron, J. J. Syrreizol., Milhou, Privat, Guiral et Annaud, transtuge des Girondins.

## MAISON de la LITERIE

211, rue Ste-Catherine BORDEAUX

AMEUBLEMENT LINGE DE MAISON LITERIE Tél.: 921.73.

Quant à la réserve, constituée avec difficulté, elle s'est fait battre honorablement par l'équipe première d'Eysines par 7 à 2, et en championnat spécial par les Enfants de France de Bergerac, sur le score de 4 à 1. Il est vrai que cette formation sera renforcée très sérieusement lorsque tous les étudiants seront rentrés de leurs longues vacances.

Ces considérations techniques, exposées par notre camarade Milhou, toujours sur la brêche et qui a joué les quatre matches de championnat de ce début de saison, expliquent les raisons de ce « miracle » : volonté, ténacité de quelques joueurs, et surtout le désir de vaincre. Certes, la fin de la saison dernière ne permettait

Docteur P. DARON

Prochains matches: 25 octobre: Saint-Ciers au Stadium Universitaire.

1\*\* novembre: Villenave, sur terrain adverse.

# CINZANO

TOUJOURS FAVORI.

### HAND-BALL

Il est difficile de commencer une saison lorsque l'année précédente a vu le Club arriver jusqu'aux demi-finales de la Coupe de France. Les équipiers premiers 1953-1954 auront donc la tâche délicate ; d'autant plus que, comme chaque année il est vrai, le B. E. C. verra s'envoler vers la capitale et le grand P.U.C. quelques excellents équipiers premiers : Cavalin, Duteau, Dubourg notamment.

Et cependant, nous avons de bonnes raisons d'espérer que 1954 sera un bon cru. D'abord parce qu'on enregistre deux excellents recrues avec Bourzeix, Jouan et vraisemblablement une troisième non moins intéressante avec le Nord.Africain Noiret.

Ensuite, parce que les équipiers Ensuite, parce que les équipiers premiers en exconde. Parce que aussi quelques juniors de classe viennent de monter senior et vont pouvoir bientôt s'imposer en première.

Enfin, et surtout, parce que nous enregistrons déjà des rentrées importantes de juniors et de cadets. Les cadets de l'année dernière, conscients de leurs devoirs, n'ont pas manqué de nous amener quelques. Uns de leurs camarades de Lycées et Collèges. Nos jeunes cadets ornon, Daprat, Lagière se sont avérés, en ce début d'année, nos meilleurs recruteurs, et doivent en être félicités.

Signalons même, cette année, la rentrée de minimes. Nous devons d'ici un mois être susceptibles de mettre une équipe de minimes sur pied. Voilà étes petits gars qui dans six ans seront juniors. Six ans de métiers et encore juniors! Voilà évidemment nos meilleures raisons d'espèrer que les vaillants de ce début de saison, relevons surtout l'exploit de notre réserve qui s'est permise de remporter une victoire en championnat de Guyen me sur l'équipe première des Girondins. Disons aussi que, déjà attelé à la tâche avec ardeur pour le plus grand bien de l'administration de notre Section.

Voilà donc une saison qui commence bien. Evidemment, notre équipe première ne sera pas au point avant nombre.

### DERNIERE MINUTE

Nous apprenons que notre équi-pe de hand-ball s'est tirée à son avantage de son déplacement périlleux au Mans. Au cours de la première journée de championnat de France, le B. E. C. a en effet battu le Mans par 9 à 8.

# **BASKET-BALL**

La saison 1953-1954 a officiel-lement ouvert le 4 octobre 1953. Administrativement, les mascu-lins ont été pris en charge par notre ami Dubreuilh, et les fémi-nines par Mile Petitjean.

Rayon effectifs en garçons, nous possédons toujours quatre équipes seniors, et mettons sur pied cette année une équipe juniors. Quant aux cadets, le contingent s'étant avéré trop faible, ils ont pris le chemin du Hand-Ball.

avéré trop faible, ils ont pris le chemin du Hand-Ball.

La (1) participe au championnat de France Honneur où déjà deux rencontres ont eu lieu, soldées par deux défaites contre St.Meme (53-50) et Saint-Augustin (62-53). Débuts toujours pénibles malgréles efforts de Titi Laurent et Lambertic, et la non-qualification de quelques éléments. En novembre, nous y verrons plus clair, et comme la route du championnat est longue (14 matches) on saura se retrouver en temps utile.

D'ores et déjà, retenez la date du 11 novembre, à Victor-Hugo, à 17 h. 30 où nous recevrons nos amis de Gaujacq les célèbres cadets de Chalosse, en un match comptant pour le championnat de France, disputé au titre de notre Cinquantenaire.

La (2) marche sur les traces de

Cinquantenaire.

La (2) marche sur les traces de son aînée, collectionnant en deux matches, deux défaites (Ah! ce mois d'octobre...) tout-comme l'an passé, ce qui ne l'a pas empêché de sortir en tête de sa Poule et de se qualifier pour les demi-finales.

se qualifier pour les demi-finales.

La (3) et la (4) altendent l'ouverture avec impatience et la rentrée des Facs avec... anxiété.

Quant aux juniors, dont certains éléments renforcent notre (1), ils devraient faire une brillante saison car ils aiment le Basket et sont friands d'entrainement. Engagés en championnat de France, ils peuvent espérer franchir quelques tours et acquérir la notoriété régionale.

régionale.
Voilà donc la nef des Basketteurs
partie pour une nouvelle croisière.
Castagne et Laurent se relayant
à la barre sauront la mener victorieusement au Port.

### BASKET FEMININ

Pour nos Féminines, sous l'im-pulsion de notre blonde interna-tionale, elles se préparent active-ment à aborder les Paloises, Roche-laises et Nantaises qui leur sont op-posées en championnat de France Excellence (début le 1" novembre)

Les juniors veulent prendre leur revanche de l'an passé, Avec l'appoint de Nadal et Barret tous les espoirs sont permis, elles ont d'alleurs débuté par une relentissante victoire en championnat régional sur le S.B.B.B. (60-11).

Et Titi reste le manager ina-movible.

# RESTAURANT MENARD

L'Ami des "Bécistes"

21, Place de la Ferme - de - Richemont BORDEAUX Téléphone: 936-27

LE TRANSPORTEUR des Sportifs

### LACAN

7, Place Gavinies BORDEAUX - Tél. 804.92

Transports en commun -Noces Excursions - Tourisme

du chic

de la qualité

### **MODES BRUYAS**

35, rue Sainte-Catherine BORDEAUX

Pour vos déménagements et emballages Adressez-vous à

## O. G. T.

21, rue des Remparts, Bx.

### PHARMACIE HOMEOPATHIQUE

# M. BIBES Pharmacien

DEPOSITAIRE L. H. F.

35, rue de Cursol BORDEAUX

### PAPETERIE GAMBETIA

## J. LASSALLE

9, rue Georges - Bonnac B O R D E A U X

TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
Toutes Marques de Stylos
Tél. : 863-45

### RESTAURANT LAGAILLARDE

Ses SPECIALITES BORDELAISES

5. rue des Douves Téléph. : 946-02

Imprimerie J. PECHADE 20, rue Margaux - Bordeaux

TOUT POUR LES SPORTS

PRIX SPECIAUX AUX BECISTES

12. Rue des Trois-Conils BORDEAUX Tél. 57-75

Les Vins Fins de la Gironde LES MEILLEURS CRUS LES GRANDES ANNEES à des prix très avantageux

J. MARTIAL LACROIX Négociant en vins fins Remise spéciale à tout Béciste

TRADITION de la QUALITE

FOURNITURES GÉNÉRALES ACCESSOIRES DE PREMIÈRE QUALITÉ

SPÉCIALITÉS : TANDEM - TOURISME - ROUTE
PISTE - ENFANT

ETABLISSEMENTS

BORDEAUX

Téléph. 811.05

Roger Lapébie Grossiste - Constructeur